

- PTOLÉMÉE** (Claudius), le grand cosmographe gréco-égyptien du II^e siècle, cité ou mentionné 32, 41, 51, 146, 213-5, 223, 226, 234-5, 274, 318, 326, 365.
- Pájá** (*skt.*), culte non sanglant, en contraste avec le sacrifice (*yajña*, s. v.), 269.
- Purāna** (*skt.* litt^t « Ancien »), n. donné à de grandes compilations versifiées, faisant partie de la tradition religieuse (*smṛiti*) et traitant de cosmographie, de mythologie et d'histoire légendaire, 263, 266, 275.
- Pushkarāvati** ou **Pushkalāvati** (*skt.*; *gr.* Peukelaôtis; *ch.* Pou-she-kie-lo-fa-ti), ancienne capitale du Gandhāra, au confluent de la Kubhā et du Suvastu (v. la carte des p. 206 et 207), avant la fondation de Peshāwar à la fin du I^{er} siècle, 41-2, 47, 50, 156, 206, 211, 237, 277; sa monnaie, 263, 334; ses rapports avec l'art gréco-bouddhique, 312, 315, 321, 325, 339-40.
- PUSHYAMITRA**, fondateur de la dynastie indienne des Çuṅgas (s. v.), laquelle supplanta celle des Mauryas, 210, 275.

Q

- Qāfila-bāshī** (*ar.* et *turc*) « chef de caravane », II n. 6, 13.
- Qal'at** (*ar.* ou plutôt forme arabisée d'un ancien nom asianique *Ka(l)la*, passé en iranien sous la forme *Kalāt* ou *Kalāk*; cf. E. BENVENISTE, *Noms caviens* dans *Revue Hitt.-Asian.* I, p. 52-57) « château-fort », dans *Qal'at-é-Serāj*, 35, 150.
- Qaleh**, forme vulgaire du précédent, s'appliquant à toute habitation entourée par une enceinte de hauts murs percés d'une seule porte, ainsi que se présentent les fermes d'Afghānistān, 35, 136, 144.
- Qaleh-Sarkārī** ou « du Gouvernement », chef-lieu, 25; — *Surkh*, « le Château rouge », n. d'une ferme voisine de *Chārikār*, 143, 172, pl. 29 c, et d'une caverne à la tête de la rivière de *Khulm*, 122-3, 171, pl. 28 f. Cf. *Kāfir-qaleh*, etc.
- QUINTUS CURTIUS**, littérateur latin du I^{er} siècle, auteur d'une *Histoire d'Alexandre* citée 10 n. 4, 13, 167 n. 11, 180, 201, 203, 215 n. 3, 216 n. 16, 217 n. 18 et 22.
- Qishlāq** (*turc*), « quartiers d'hiver », 15.
- QIZIL-BĀSH** (*turc*), considérés comme les descendants persisés des esclaves turcs de Tamerlan, ainsi nommés à cause du bonnet rouge qui leur servait de marque distinctive, 179.

R

- Rājatarāṅginī**, *skt.* litt^t « la Rivière (ou succession vague après vague) des Rois », chronique royale du Kaçmīr, rédigée au milieu du XII^e siècle par l'historien-poète *Kalhana*, admirablement éditée et traduite par *Sir Aurel Stein*, 244, 247, 259.
- RAŪJIT-SINGH** (*Mahārāja*), fondateur au Pañjāb d'un royaume sikh indépendant avec sa capitale à *Lahore* (1780-1839), 367, 385.
- RAPSON** (E. J.), cité 80, 218 n. 31, 263-4, 311 et *passim* dans les notes.

Rauza ou **Rauzat** (*ar.*) ne désigne pas proprement une tombe, comme on le croit communément, mais un « jardin », et par extension un jardin paradisiaque, d'où l'application de ce terme au lieu de sépulture de grands personnages tels par ex. qu'*Aureng-Zeb* près d'*Ellora*, *Maḥmūd* à *Ghazni*, *'Alī* à *Mazār-é-Sharif*, etc.; 162.

Reliques (les deux espèces de), 279.

Rishi (*skt.*), originairement les « patriarches » de l'Inde qui ont « vu » et divulgué la Révélation védique; puis, par extension tous les grands sages et saints du passé, 267, 289.

Rivières (les Cinq), v. *Pañjāb*; les Sept —, les mêmes cinq, plus l'*Indus* et la rivière de *Kābul*, 185, 357.

Robāt (de l'*ar.* *rabāt*, « station-frontière, auberge »), terme usuel en Afghānistān pour désigner un caravanséraī, 22, 25, 27, 148, 161. « *Robāt-āq* » ne serait pas, comme nous l'avons d'abord cru, une forme irrégulière de composé pour « *Āq-Robāt* » (s. v.), mais un diminutif « *Robātak*, le petit caravanséraī », 21; — de *Tār-bulaq*, 161; pl. 1 e et cf. 2 f.

Routes anciennes et modernes d'Asie, 4-7, fig. 2; d'Afghānistān, 8-11, fig. 3 et 4; *Grand Trunk Road* de l'Inde du N.-O., 7, 199, 359.

Rūpakāra (*skt.* litt^t « fabricant de figures, imagier »), nom indien des sculpteurs, 331, 346.

RUSTAM, fils de *Zal*, héros légendaire de l'Irān oriental, auquel la croyance populaire attribue d'office les anciens monuments, V. *Takht* et *Tōp*.

S

Sacées (fête printanière des), 266-7.

Sādhu (*skt.* « bon, homme de bien »), n. donné de confiance aux ascètes hindous de l'époque actuelle, représentant les anciens *çramaṇa* (s. v.), 259.

Saféd-Kōh, v. *Montagnes-Blanches*.

Sāgala, v. *Çākala*.

Šāhib (*ar.* « compagnon, ami »), appellation honorifique dont sont gratifiés dans l'Inde tous les Européens, 314.

SAKA, n. générique donné par les Perses à toutes les tribus scythes (s. v.), 187. V. *Çaka*.

Sakastāna, v. *Séistān*.

Salang (écrit aussi *Sal-aulang*, *Sir-i-lung*, abréviation probable de *Sar-ūlang*, : « la tête de la prairie »), passe et route à travers l'*Hindūkush* (v. la carte de la p. 21), 20, 22 s., 28 n. 5, 48, 162; pl. 3 d et e. — Ne pas confondre l'étape d'*Ūlang* au pied de la dite passe, 23, pl. 3 f, avec le village de *Sār-ūlang* dans la vallée du *Darrah-Yūsuf*, 25.

Samāṇa, *pāli* pour *çramaṇa*, s. v.

Samsāra (*skt.* « tourbillon » des renaissances, trad. en *ll.* par *revolutio*), 294; — *çakra*, « roue de la transmigration » figurée avec les *gati* (s. v.) entre ses rayons et les douze « causes-effets » sur sa jante sous la véranda d'une des grottes d'*Ajaṅṭā* et sur nombre de peintures tibétaines et japonaises, 319.

Samuch, terme courant pour désigner les innombrables grottes et cavernes des montagnes afghanes, 136.